

Correction d'exercices sur les propositions

I Analyse de phrases

Méthode

Recopiez les phrases suivantes en sautant des lignes.

Pensez à repérer tous les verbes conjugués (soulignez-les au crayon à papier).

Séparez les différentes propositions par une barre verticale.

Entourez le mot ou le signe de ponctuation qui relie les propositions.

Identifiez et **nommez** (en abrégeant) le plus précisément possible les propositions.

Indiquez la fonction de chacune des Propositions Subordonnées.

Cet exercice était très difficile. Si vous ne comprenez pas la correction en entier, ce n'est pas grave.

Trouver les verbes conjugués et les mots qui relient les propositions reste une consigne que vous devriez pouvoir réaliser.

Si vous n'arrivez pas à analyser les phrases et à identifier les propositions, ne vous acharnez pas.

1. **Quand** on se fait entendre, on parle toujours bien. (Molière)

Proposition subordonnée circonstancielle de temps et principale.

2. Je me révolte **donc** nous sommes (A. Camus)

Les deux propositions sont coordonnées.

3. Je préfère les chats aux chiens **parce qu'**il n'y a pas de chats policiers. (J. Cocteau)

P° Principale et proposition subordonnée circonstancielle de cause.

4. Souviens-toi, homme, **que** tu es poussière **et que** tu retourneras poussière.

P° principale suivie des deux propositions complétives (COD) qui sont coordonnées entre elles.

5. Je ne faisais aucun mouvement **afin qu'**on ne m'entendît pas d'en bas. (

P° Principale et proposition subordonnée circonstancielle de but

6. C'est un malheur de n'être point aimé ; **mais c'est** un affront de ne l'être plus.

Les deux propositions sont coordonnées.

7. Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. (Lavoisier)

Les trois propositions sont juxtaposées.

8. Le cœur a ses raisons **que** la raison ne connaît point. (Blaise Pascal)

P° Principale et proposition subordonnée relative (antécédent : raisons).

9. L'amour **qui** naît subitement est le plus long à guérir. (Jean de La Bruyère)

P° Principale et proposition subordonnée relative (antécédent : amour).

10. On s'aperçoit **que** le courage le plus rare est celui de penser. (A. France)

P° Principale et proposition subordonnée complétive (COD)

11. L'amour est un tyran **qui** n'épargne personne. (Pierre Corneille)

P° Principale et proposition subordonnée relative (antécédent : tyran).

12. Je sors du théâtre meilleur **parce que** j'y ai été attendri. (Beaumarchais)

P° Principale et proposition subordonnée circonstancielle de cause.

13. Un enfant prodige est un enfant **dont** les parents ont beaucoup d'imagination. (J. Cocteau)

P° Principale et proposition subordonnée relative (antécédent : enfant).

II Modification de phrases

Réunissez les phrases d'un même numéro en une unique phrase complexe qui comportera une subordonnée relative qui permettra d'éviter la répétition.

Les énoncés initiaux contenaient une répétition qui a été éliminée grâce à l'emploi d'une proposition subordonnée relative. Le pronom relatif qui introduit la subordonnée est **surligné** en jaune.

- 1) Beaumarchais est un dramaturge du XVIIIe siècle **qui** a écrit *Les Noces de Figaro*.
- 2) Marivaux a écrit de nombreuses pièces **que** j'ai beaucoup aimées et **dont** Arlequin est le héros.
- 3) Je passerai mes vacances à Barcelone **où** mes amis sont déjà partis et m'attendent.
Mes amis sont déjà partis et m'attendent à Barcelone **où** je passerai mes vacances.
- 4) *L'Encyclopédie* est une œuvre immense pour **laquelle** les philosophes des lumières ont dû collaborer.